Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 47 (1950)
Heft: 2

Artikel: Le XIIIme congrès international d'apiculture [1]
Autor: Soavi, M.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1067331

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le XIIIme
Congrès international d'apiculture
Amsterdam (22-27 août 1949)

Le cycle des congrès internationaux d'apiculture, suspendu pendant la tourmente qui a meurtri le monde entier ces dernières années, a repris son cours après dix ans d'interruption. C'est en effet à Zurich, en août 1939, sous la ferme et experte présidence de M. le Dr Morgenthaler, que se tinrent les dernières assises.

A la Hollande est revenu l'honneur d'organiser ce XIIIe Congrès qui devait marquer la reprise de ces rencontres internationales. Disons de suite que ce rassemblement de l'élite mondiale apicole (nous ne pensons pas à nous) fut la plus magnifique des réussites et ceci est tout à l'honneur des apiculteurs hollandais. Leur accueil fut des plus chaleureux ; leur courtoisie, leur tact mirent tout de suite les congressistes dans une ambiance d'une telle cordialité que tous garderont de ces quelques journées un souvenir ineffaçable.

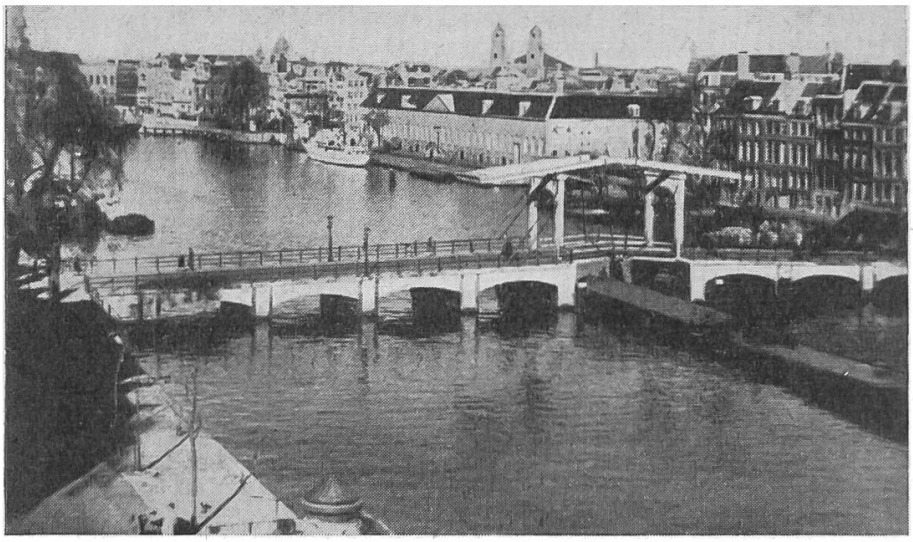
Les délégués étaient arrivés des quatre coins du monde et par les moyens les plus divers. Il y en avait de France, de Grande-Bretagne, de Belgique, d'Irlande, de Norvège, de Suède, d'Allemagne, d'Autriche, de Turquie, du Danemark, du Luxembourg, de Finlande, des USA, d'Israël, d'Egypte et naturellement des Pays-Bas. Seules parmi les nations européennes, la Russie et les nations satellites, cachées derrière le « rideau de fer », n'avaient pas envoyé de représentants.

Tandis que trois Suisses romands sont comme perdus au milieu des quelque trois cents congressistes (on le vit bien au banquet officiel), le contingent de Suisse allemande (une cinquantaine) fait une forte impression et entoure comme il se doit M. le Dr Morgenthaler et Mlle le Dr Anna Maurizio, grandes vedettes de ce XIIIe Congrès.

La langue allemande, peu prisée en Hollande — on le comprend aisément — les gène quelque peu, aussi se mettent-ils bien vite à la recherche de petits drapeaux suisses qui leur permettront de ne plus être foudroyés par ces regards jetés de travers et qui en disent plus long que bien des paroles. L'amour des abeilles cependant rapproche tous les hommes, et, à la fin du congrès, les délégués allemands même étaient presque à leur aise dans le milieu des congressistes.

La première journée fut entièrement consacrée à la réception des participants, tandis que dans la soirée, M. le Chevalier Van Rappard prononçait en français un magistral discours de bienvenue.

Tout dans ce Congrès, chaque manifestation mériterait un compte rendu, mais nous ne pouvons nous y résoudre. Si le programme instructif était copieux — une vingtaine de conférences — le Comité



Amsterdam vue générale

d'organisation s'était aussi préoccupé de rendre agréable le séjour de ses hôtes et avait prévu de nombreux dérivatifs : déjeuner en commun à l'Hôtel Krasnapolski ; somptueuse réception par les Autorités municipales au Musée de la ville au cours de laquelle M. le Bourgmestre prononça en français et en anglais un discours plein de courtoisie et d'humour ; excursion en canot automobile dans le port et les innombrables canaux bordés d'arbres séculaires de la « Venise du Nord » ; excursion en auto-car dans le bas pays de la Hollande septentrionale, avec traversée d'un polder où vingt mille hectares furent inondés pendant la guerre, mais sont aujourd'hui déjà, rendus à la culture et visite de la digue monumentale de trente-deux kilomètres reliant les polders du Zuiderzee à la Frise ; enfin la grande excursion du Congrès à Arnhem — ville qui montre encore ses nombreuses blessures de guerre — et à la journée des Apiculteurs hollandais où les congressistes furent reçus par des milliers de mouchiers neerlandais, dans un site agreste avec amphithéâtre, où nous avons assisté à une représentation de « La Vie des Abeilles du printemps à l'automne » et visité le Musée apicole en plein air.

Les travaux proprement dits de ce XIIIe Congrès International d'Apiculture feront l'objet de nombreux rapports et seront probablement publiés avec les observations qu'ils ont suscitées au cours des discussions qui suivaient, ou plutôt auraient dû suivre chacun des exposés. Certains de ces travaux, souvent exclusivement scientifiques, ont paru abstraits et au-dessus de la portée de bon nombre d'apiculteurs. Nous avons cependant été heureux de pouvoir suivre tous les conférenciers, grâce à la magnifique aisance avec laquelle Mlle Nora Baldensperger traduisait en français, anglais ou allemand ces exposés fort divers quant au fond et à la valeur.

A notre humble avis, les rapports furent peut-être trop nombreux car, bien souvent, le temps manquait pour qu'une discussion puisse

être ouverte et permettre de souligner certains côtés pratiques du sujet traité et oubliés par le conférencier. Il y aurait peut-être eu davantage de coopération entre théoriciens et praticiens et la science apicole n'aurait pu qu'y gagner.

Cependant, l'ensemble des travaux présentés, les discussions vivantes, pleines d'intérêt qu'ils ont suscités font que ce Congrès doit avoir une influence marquée sur le développement scientifique de la culture des abeilles. Et puis, nous étions fiers aussi, comme Suisses, de sentir combien nos sommités apicoles sont écoutées par les apiculteurs du monde entier ; vraiment, nous avons pu nous rendre compte que nos savants du Liebefeld marchent à l'avant-garde dans ce domaine qui leur est si cher : l'Apiculture.

Journée du 23 août

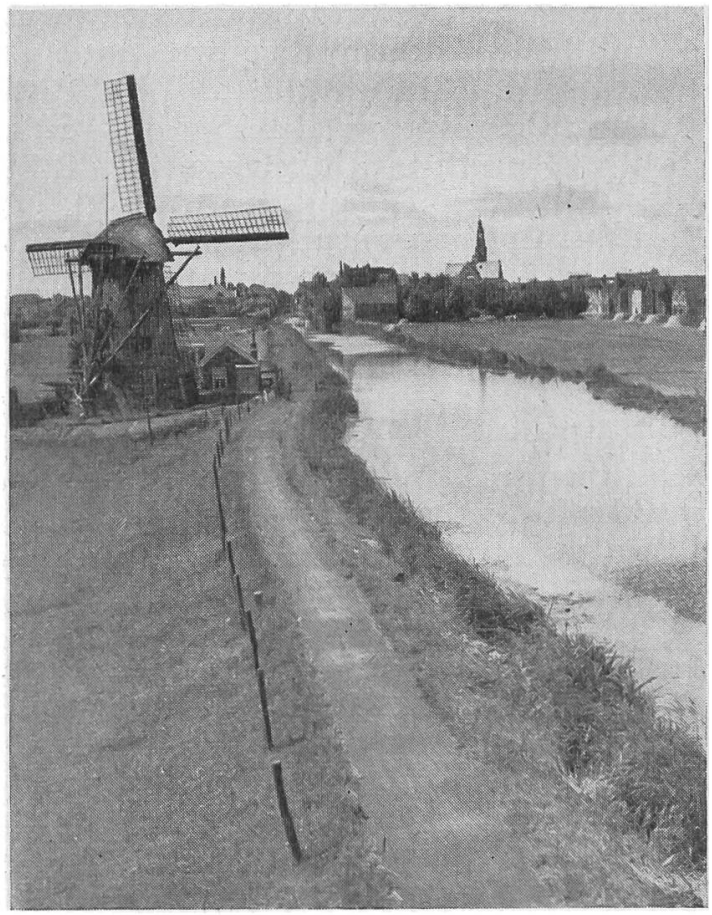
présidée par M. Illingworth (G.-B.)

Toutes les conférences ont eu pour cadre la magnifique salle du Pavillon Minerva, situé dans le nouvel Amsterdam, plein de verdure, de fraîcheur et de bâtisses somptueuses. Et il y avait besoin de fraîcheur, car tant que la journée était longue, votre représentant suait, suait, et pas une goutte de petit blanc, mais des jus d'orange ou de citron.

Mais passons aux résumés des divers rapports.

1. Le développement de l'apiculture en Angleterre et aux Pays-Bas aux XVIe et XVIIe siècles. Rapport de M. H. Malcolm FRASER Northw., Middx, Angleterre.

Le rapporteur commence par nous donner un aperçu général des premiers livres agricoles publiés au cours des XVIe et XVIIe siècles. Puis il passe en revue les premiers écrits consacrés



Canal et moulin à vent

à l'apiculture, fondés sur les expériences personnelles des apiculteurs de cette époque et compare les « Essais anglais et néerlandais » tentés jusqu'au milieu du XVIIe siècle et concernant l'exploitation pratique et efficiente des ruches de paille. Certaines de ces études sont entachées de joviales erreurs, telle : « Quand une abeille a piqué, elle devient un mâle ».

Après cet aperçu sur les livres consacrés aux ruches, l'orateur dit quelques mots sur l'apparition de la littérature scientifique se rapportant à l'abeille et signale entre autres les travaux de Samuel Purchas en Angleterre et Cluyt de Leyde en Hollande. « L'Etude de l'Abeille » par Cesi et Stelluti peut-être considérée comme l'une des plus importante contribution à la connaissance de l'anatomie de l'abeille, étude plus modeste cependant que celle de Jan Swammerdam.

L'auteur poursuit et conclut en suivant le développement de la ruche octangulaire en Angleterre à la fin du XVIIe siècle et nous fait part des premiers essais d'utiliser des rayons démontables, trois siècles avant l'apparition des rayons des types « Bee Space » et « Langstroth ». *(A suivre.)*

Rapport du service de la bibliothèque pour 1949

Depuis la publication du nouveau catalogue de la bibliothèque, en mars dernier, le prêt des livres ne cesse de prospérer. C'est ainsi qu'en 1949, 283 demandes de livres ont été faites. Il a été prêté :

à	36	membres vaudois	314	vol. (ou brochures)
à	25	membres valaisans	248	vol.
à	25	membres fribourgeois	159	vol.
à	12	membres jurassiens	63	vol.
à	8	membres neuchâtelois	59	vol.
à	7	membres genevois	81	vol., soit au total
à	113	membres de la Romande	924	vol.

Le lecteur le plus fervent, un apiculteur genevois, a consulté 48 volumes.

Les acquisitions de l'année ont été, en partie, prises dans le nouveau catalogue. Depuis la publication du catalogue nous pouvons signaler les acquisitions suivantes :

Ia 587. Muller, Henri. — *La merveilleuse loi de la grappe ou ma théorie et ma méthode.* Etude scientifique... 2e éd. T. T, fasc. 1-4. — Ibos 1949. 103 p. 8⁰.

Ia 585. Valet, Arthur. — *Cours d'apiculture.* A l'usage des élèves de l'Ecole d'agriculture de Marcelin sur Morges. Ed. 1949. — Lausanne 1949. 75 p. 8⁰.

Ib 584. Jeker, J. — *Der schweizerische Bienenvater.* 14. Aufl. Durchges. u. ergänzt von. A. Lehmann. — Aarau 1948. 504 S. 8⁰.

XIV 588. Hardouin, Robert. — *La vie des abeilles solitaires.* (Avec 40 fig.) — Paris 1948. 269 p. 8⁰.